

Appel aux gens de la Qibla

Une seule oumma, un destin partagé

« Certes, cette communauté qui est la vôtre est une communauté unique, et Je suis votre Seigneur. Craignez-Moi donc. » (Le Coran, 23:52)

Préface

Cet Appel aux gens de la Qibla exprime un espoir sincère partagé par toutes les composantes de l'Oumma musulmane, représentées par ses érudits, intellectuels et autorités religieuses. Il reflète une aspiration collective à dépasser les divisions existantes au sein de l'Oumma — malgré la diversité de ses écoles de pensée et ses différences doctrinales — afin de parvenir à une meilleure compréhension mutuelle et à une unité renforcée face aux défis communs.

Cet espoir s'est concrétisé par une initiative tangible à travers l'appel historique au dialogue intra-islamique lancé par Son Éminence le professeur Dr. Ahmed Al-Tayeb, grand imam d'Al-Azhar et président du Conseil des sages musulmans, lors de son discours au Forum de dialogue de Bahreïn en novembre 2022. Cet appel marquant a ouvert la voie à un effort soutenu et d'envergure, porté par le Conseil des sages musulmans, pour poser les bases d'une conférence inclusive réunissant des érudits et des autorités religieuses de tout le monde musulman. Cette initiative a ainsi jeté les fondations d'un dialogue intra-islamique durable.

Le Secrétariat général du Conseil des sages musulmans a mené de vastes consultations avec des figures et autorités religieuses de premier plan, accompagnées de nombreuses visites dans divers pays musulmans. Parmi ces efforts figurent deux visites majeures en Irak, au cours desquelles des rencontres ont été organisées avec d'éminentes autorités et personnalités religieuses. Ces discussions ont notamment inclus des échanges avec le fils de Son Éminence le grand ayatollah Sayyed Ali Al-Sistani, ainsi qu'avec le sheikh Abdul-Mahdi Al-Karbalaï, représentant de la plus haute autorité religieuse, aux côtés de nombreux érudits et figures des traditions sunnite et chiite à Najaf, Bagdad et d'autres régions d'Irak.

Cette démarche s'est également étendue aux érudits du monde musulman, représentant diverses traditions islamiques, et incluant d'éminentes autorités et figures religieuses en Iran, au Liban et dans d'autres pays. Ces efforts ont abouti à la Conférence du dialogue intra-islamique, accueillie par le royaume de Bahreïn sous le haut patronage de Sa Majesté le roi Hamad bin Isa Al Khalifa. Cette conférence a vu la participation de Son Éminence le grand imam, professeur Dr. Ahmed Al-Tayeb, ainsi que de plus de 400 érudits, autorités religieuses et intellectuels du monde musulman. Organisée conjointement par Al-Azhar Al-Sharif, le Conseil suprême des affaires islamiques du Royaume de Bahreïn et le Conseil des sages musulmans, elle s'est tenue les 20 et 21 Chaabane 1446 H, correspondant aux 19 et 20 février 2025.

La conférence s'est conclue par le lancement de cette déclaration : « L'Appel des gens de la Qibla », qui incarne l'esprit d'unité, d'harmonie et de compréhension mutuelle ayant émergé des travaux de la conférence. Ce texte représente l'aboutissement des dialogues préalables ainsi que des discussions menées durant l'événement, visant à forger une vision commune de coopération et à renforcer les liens entre les membres d'une Oumma musulmane unie.

Juge Mohamed Abdelsalam
Secrétaire général du Conseil des sages musulmans

Préambule

Le fondement et l'essence de cet appel résident dans l'unité de l'Oumma musulmane, que son Seigneur a instituée comme une entité unique – une communauté juste et équilibrée, la meilleure communauté jamais suscitée pour l'humanité. Cette unité constitue le socle inébranlable du renforcement de la bienveillance et de la compassion entre ses membres et ses peuples, ainsi que de

la consolidation d'une fraternité sincère entre tous les gens de la Qibla (c'est-à-dire l'ensemble des musulmans).

Cette fraternité est profondément enracinée et solidement établie, dépassant largement la simple proximité ou le rapprochement, que ce soit sur le plan géographique, car les peuples de cette Oumma ont vécu ensemble en harmonie pendant des siècles au sein de leurs sociétés et nations, ou sur le plan doctrinal, intellectuel et spirituel, puisque tous puisent leur essence d'une même source : la révélation divine du noble Coran et la guidance prophétique laissée par leur dernier messenger, le Prophète Muhammad (paix et salut sur lui). Ces sources ont façonné l'édifice du savoir et les références doctrinales de cette Oumma, donnant naissance à ses différentes écoles théologiques et jurisprudentielles, élevant ses bannières à travers le monde et enrichissant sa vie sociale, économique et intellectuelle.

Alors que nous réaffirmons ces vérités établies et en mesurons les implications, il importe de préciser que cet appel n'a nullement pour but d'ignorer les différences doctrinales ni les facteurs naturels et historiques qui y ont contribué. Par conséquent, ces divergences ne figurent pas parmi les objectifs de cet appel. Dès le départ, nous soulignons que la diversité théologique et jurisprudentielle est une réalité légitime qui doit être préservée. Toute tentative visant à fondre ces écoles de pensée en une seule ou à imposer une uniformité effaçant leurs spécificités distinctes serait à la fois irréaliste et déraisonnable, et n'a donc pas lieu d'être poursuivie.

Ce que proclame aujourd'hui l'« *Appel aux gens de la Qibla* », avec l'accord unanime des éminents savants et penseurs réunis lors de cette conférence, c'est la nécessité, pour les membres de l'Oumma musulmane, de reconnaître les piliers fondamentaux qui lui permettront de renouer avec sa renaissance et de retrouver une présence active, tant sur la scène islamique qu'à l'échelle mondiale.

L'unité de l'Oumma musulmane est un pacte sacré et une charte inviolable, elle ne doit jamais être compromise ni négligée. Elle constitue une certitude qui doit être consciemment préservée, incarnée dans les comportements et ancrée dans les méthodologies et les discours, afin de demeurer un édifice majestueux qui embrasse la diversité tout en s'élevant au-dessus des considérations nationales,

ethniques et sectaires. Ni les querelles passagères ni les défis extérieurs ne doivent être autorisés à l'affaiblir ou à la fragmenter.

Prérequis pour le maintien de la fraternité islamique

À l'issue de la Conférence sur le dialogue intra-islamique, qui s'est tenue à Bahreïn, et après des discussions approfondies, les participants sont parvenus à un consensus sur les conditions essentielles au maintien de l'unité islamique, à savoir :

1. Préserver la fraternité et maintenir les canaux de compréhension mutuelle entre l'ensemble des musulmans, tant sur le plan académique que médiatique, tout en affirmant la légitimité de la diversité doctrinale. Ce principe est profondément ancré dans notre riche héritage et se résume dans cette règle d'or : « Nous coopérons sur les points d'accord et nous nous excusons mutuellement sur les points de divergence. »
2. Favoriser la compréhension intellectuelle et doctrinale entre les savants de l'Oumma et ses institutions académiques est une nécessité stratégique. Cela implique de soutenir un dialogue académique constructif, d'élargir les opportunités de rencontres savantes et de promouvoir la liberté intellectuelle ainsi que l'effort de réflexion indépendante (ijtihad). Tous les moyens disponibles doivent être mobilisés pour consolider un savoir partagé. Parallèlement, une vigilance constante est requise face aux manœuvres de division, aux voix de la discorde et aux appels à l'animosité. Ces menaces doivent être affrontées avec une conscience stratégique éclairée, car elles constituent des dangers latents pour l'unité de l'Oumma et la cohésion de son tissu civilisationnel.
3. Les dangers auxquels sont confrontés les musulmans, en tant qu'Oumma unie, ainsi que les campagnes ciblées menées contre eux, notamment les agressions directes sur leurs terres et leurs lieux sacrés, constituent une menace commune qui pèse sur l'ensemble de la communauté. Ces attaques incessantes visent à semer la division et à entraver le chemin de l'unité et du progrès. Face à ces périls, il est impératif, tant sur le plan religieux que rationnel, de s'unir autour d'une parole commune et d'une vision unifiée, en renforçant la coopération et la solidarité entre les nations et les peuples de l'Oumma. C'est une nécessité absolue pour garantir la protection des

terres musulmanes, la libération des territoires occupés et la préservation des lieux et symboles sacrés.

4. Les savants de l'Oumma, réunis aujourd'hui dans cette nation accueillante qu'est le Royaume de Bahreïn, ont parcouru un long et difficile chemin pour parvenir à cet accord historique, formalisé dans l'« Appel aux gens de la Qibla ». Par la grâce d'Allah, ils ont atteint un moment décisif, un moment qui, nous l'espérons sincèrement, marque la fin des dissensions et des conflits, dont notre Seigneur nous met en garde en disant : « Obéissez à Allah et à Son messager, et ne vous disputez pas, sinon vous perdriez courage et votre force s'en irait. » (Le Coran, 8:46). La division est en contradiction avec le message de notre noble Prophète (paix et salut sur lui) adressé à tous les musulmans, ainsi qu'avec l'orientation de sa noble famille (Ahl Al-Bayt, paix sur eux), de ses compagnons vertueux (qu'Allah soit satisfait d'eux tous) et des éminents imams et juristes de l'islam, toutes écoles de pensée confondues.
5. Les savants et autorités religieuses de l'Oumma, représentés ici par Son Éminence le professeur Dr Ahmed Al-Tayeb, grand imam d'Al-Azhar et président du Conseil des sages musulmans, aux côtés de ses confrères issus de toutes les écoles de pensée islamiques, sont pleinement conscients de l'immense responsabilité qui leur incombe, particulièrement en ces temps critiques. Ils reconnaissent qu'il est de leur devoir de transmettre aux peuples de l'Oumma la véritable essence de l'islam et de préserver les liens sacrés de fraternité entre tous les musulmans, en interdisant strictement tout ce qui pourrait fragiliser ces fondements ou rompre ces liens.
6. Affirmer le principe selon lequel tous les musulmans appartiennent à une Oumma unie, où l'allégeance à une école ou à une dénomination ne doit jamais, et ne peut jamais, prévaloir sur l'appartenance à l'Oumma elle-même. S'il est naturel et légitime d'éprouver un attachement à une école de pensée, la sagesse exige que ces affiliations ne dégénèrent jamais en un sectarisme menaçant l'unité de l'Oumma.
7. Rappeler en permanence aux savants de toutes les écoles de pensée islamiques leur responsabilité devant Allah, devant l'Oumma et devant l'histoire. Ils doivent s'engager à respecter les obligations énoncées dans cet appel et y adhérer activement, car l'« Appel aux gens de la Qibla » poursuit un seul et unique objectif : le bien-être de tous les musulmans, celui de l'humanité tout entière (à l'est comme à l'ouest), et l'instauration de la paix et de la justice à l'échelle mondiale.

Les piliers de la fraternité islamique

Cet appel repose sur un ensemble de principes fondamentaux énoncés comme suit :

- Le noble Coran et le dernier prophète comme fondements de la religion : Le Coran est l'écriture éternelle qui guide l'Oumma, et le Prophète Muhammad (paix et salut sur lui) est le dernier messager et le sceau des prophètes. Ils constituent les sources fondamentales de l'islam, le socle de la foi, la lumière qui éclaire notre vision, la pierre angulaire de la mission historique de la religion, ainsi que le fondement d'une Qibla unifiée et d'une Chariah pérenne. Il est essentiel de souligner que l'ère de la Prophétie, telle que documentée dans la biographie et les traditions du Prophète (paix et salut sur lui), fut une période exemplaire d'unité musulmane.
- La différence est une loi universelle et une réalité humaine : la diversité entre les êtres humains est une évidence incontestable. Elle est un décret divin, une condition inhérente à la nature humaine et une réalité historique et sociale fondamentale, à laquelle les musulmans ne font pas exception.
- La liberté est une condition préalable à l'obligation : Allah a accordé aux êtres humains la liberté de pensée et d'action, en faisant d'elle le fondement de leur responsabilité et de la charge qui leur a été confiée. Si le Coran garantit la liberté de choix en matière de foi, comme il est dit : « Et dis : La vérité vient de votre Seigneur. Quiconque le veut, qu'il croit, et quiconque le veut, qu'il mécroie. » (Le Coran, 18:29), alors le droit de choisir son école de pensée et son approche religieuse est d'autant plus fondamental et incontestable.
- Le pluralisme doctrinal est une réalité historique : il s'agit d'un phénomène ancré au sein de l'Oumma depuis le premier siècle de l'islam, lorsque les divergences sont apparues sur la légitimité du califat. Avec le temps, ces différences se sont perpétuées en raison des contextes historiques, qui ont été interprétés de diverses manières par les générations successives.
- La légitimité de l'ijtihad, réservé aux savants qualifiés répondant à ses conditions et conformément à ses règles, comme seule voie d'accès à la vérité : la diversité des écoles de pensée islamiques est, en essence, une

expression de l'ijtihād savant, un effort intellectuel sincère visant à discerner la vérité. Il incarne la quête assidue de la compréhension, dictée par les principes islamiques et les traditions académiques. L'ijtihād est un vaste champ de recherche et d'exploration, et non un terrain de discorde.

- La diversité des écoles de pensée islamiques : une expression de la quête universelle de la vérité : fondamentalement, la diversité des écoles de pensée islamiques traduit l'effort de chacune à se conformer aux preuves, à en respecter les exigences et à rechercher avec diligence l'interprétation authentique de la religion. Cet effort repose sur les principes fondamentaux de l'islam et sur les méthodologies juridiques et théologiques héritées, propres à chaque école, comme il est largement reconnu.
- Les divergences d'opinions existent au sein de chaque école : la diversité des points de vue ne se manifeste pas uniquement entre les différentes écoles de pensée islamiques, mais également au sein même de chacune d'elles. Dans certains cas, les divergences internes à une école peuvent être plus marquées que celles existant entre plusieurs écoles distinctes. Cela confirme que la divergence doctrinale n'est pas une source de division, mais une tradition intellectuelle bien établie qui enrichit et renforce l'unité au lieu de l'affaiblir.
- Le respect ne se maintient que par la compréhension mutuelle : il est naturel et légitime que les adeptes de chaque école de pensée chérissent leur héritage intellectuel et jurisprudentiel, façonné par les circonstances spécifiques de leur époque, les influences doctrinales et les contextes politiques. Le respect mutuel de cet héritage et de sa diversité, ainsi qu'un engagement à interagir avec cette diversité dans un esprit d'équité, de considération et de reconnaissance réciproque, sont essentiels au respect de la liberté de pensée et d'opinion. Ces principes sont consacrés par la loi, validés par la raison et la réalité, et unanimement reconnus par les savants et les penseurs. Cet appel, si Dieu le veut, incarne ce consensus.
- Les écoles islamiques reconnues sont des institutions légitimes de pensée : les divergences entre elles ne doivent jamais être perçues comme des contradictions ni comme des motifs de discorde. Les relations entre ces écoles doivent être fondées exclusivement sur la coopération, le conseil mutuel, la bienveillance et la fraternité.
- Les intentions relèvent uniquement d'Allah : comme l'affirment unanimement toutes les écoles de pensée islamiques, la connaissance des

intentions appartient exclusivement à Allah, le Tout-Puissant. Lui seul détermine la récompense et la punition dans l'au-delà. Aucun savant, quel que soit son savoir ou son statut, n'a le droit de s'arroger une autorité divine en jugeant le destin de ceux qui suivent une autre école de pensée, en les contraignant ou en restreignant leurs libertés en ce monde.

- Les musulmans doivent se concentrer sur le présent et l'avenir plutôt que sur le passé : les générations passées ont déjà comparu devant Allah pour être jugées selon leurs actes, bons ou mauvais. Notre responsabilité est d'affronter les réalités actuelles et de construire notre avenir, plutôt que de nous attarder sur les actions de nos prédécesseurs. Comme le dit le Coran : *« Voilà une nation qui a déjà passé. À elle ce qu'elle a acquis et à vous ce que vous avez acquis. Et vous ne serez pas interrogés sur ce qu'ils faisaient. »* (Le Coran, 2:134).
- La sagesse et les défis auxquels font face les musulmans aujourd'hui exigent de transformer les conflits et divisions du passé en leçons précieuses : ces leçons doivent inspirer l'unité et le progrès. L'Oumma doit entreprendre une analyse renouvelée et approfondie de sa réalité présente et de ses perspectives d'avenir.
- Le dialogue est une vertu islamique établie par le Coran : le Coran définit les principes du dialogue, l'orientant vers la sagesse, le bon conseil et une interaction empreinte de bienveillance. Le dialogue au sein même de l'Oumma est d'autant plus crucial, nécessaire et impératif.
- Le dialogue envisagé ici est un dialogue avec soi-même : il doit être mené avec sincérité et introspection, impliquant l'auto-examen, la remise en question et une réflexion honnête. Lors de son appel historique au dialogue intra-islamique à Bahreïn en 2022, Al-Azhar a souligné que « les principes de ce dialogue doivent inclure la fin des discours de haine mutuelle, l'arrêt de toute rhétorique provocatrice et des accusations d'apostasie (*takfir*), ainsi que le dépassement des conflits, qu'ils soient historiques ou contemporains, sous toutes leurs formes et manifestations négatives. » Par ailleurs, une déclaration marquante émise par la plus haute autorité chiite en Irak a affirmé : « les sunnites, c'est nous-mêmes. » Cette déclaration, ainsi que d'autres prises de position similaires de la part d'éminentes autorités religieuses et académiques, reflète un engagement en faveur de l'unité, du respect et du bien collectif de l'Oumma.

Cet appel réaffirme également que « tous les musulmans, c'est nous-mêmes. » Comme le dit Allah, le Tout-Puissant : « *Alors, saluez-vous les uns les autres avec paix.* » (Le Coran, 24:61). Chaque musulman est une partie intégrante du corps unifié de l'Oumma, un élément fondamental de son tissu, englobant toutes ses écoles de pensée et traditions islamiques.

- Le fondement du dialogue repose sur les principes communs qui unissent les écoles de pensée islamiques, reconnaissant une marge de divergence interprétative et une diversité de compréhension, tout en s'alignant sur le noble Coran, la sunna authentique du dernier messenger, ainsi que sur l'orientation des pieux prédécesseurs, y compris la famille du Prophète (Ahl Al-Bayt), ses compagnons et les éminents juristes suivis par l'Oumma. Cette adhésion doit rester à l'abri de toute interprétation excessive ou de toute déviation par rapport à la langue arabe claire de la révélation divine, conformément aux principes fondamentaux de la religion et à ses objectifs universels.

Sur la base de ces principes, il est impératif de passer d'une mentalité de discorde, qui tend à exclure ceux qui pensent différemment, à une culture de la diversité qui les accueille tous. Cela requiert le respect de l'éthique du pluralisme et l'adoption des nobles principes du dialogue coranique.

- Il est impératif de mettre un terme immédiat et définitif à toute forme d'insulte, explicite ou implicite, à l'encontre des figures vénérées par l'une ou l'autre des écoles de pensée islamiques. Cela s'aligne sur l'avertissement d'Allah aux croyants à propos des insultes adressées aux divinités adorées par d'autres, dans ce verset du Coran : « *[Ô croyants !] n'insultez pas ceux qu'ils invoquent en dehors d'Allah, car ils insulteraient Allah par hostilité, dans leur ignorance.* » (Le Coran, 6:108). Ce principe éthique a été scrupuleusement observé dans la sunna du Prophète (paix et salut sur lui) et suivi par sa famille ainsi que ses compagnons, y compris le commandeur des croyants, Ali ibn Abi Talib – qu'Allah honore son visage – qui réprouva le fait que ses partisans en Irak insultent les habitants du Levant, même en période de guerre et de conflit. Il alla même jusqu'à décrire les Khawarij, malgré leurs agressions contre lui et ses compagnons, en disant : « *Ce sont nos frères qui ont transgressé contre nous.* »

- Tout acte portant préjudice à un musulman – que ce soit en raison de son appartenance confessionnelle, ethnique, linguistique ou nationale, de ses opinions, de ses positions historiques ou de ses interprétations savantes – est formellement interdit par consensus unanime. À plus forte raison, les formes les plus graves d’agression, telles que le meurtre, le déplacement forcé et toute oppression portant atteinte à la vie, aux biens et aux droits sacrés des individus, sont d’autant plus condamnables. Le Prophète (paix et salut sur lui), dans un hadith rigoureusement authentifié et unanimement accepté par toutes les écoles islamiques, exhorte ainsi les musulmans : *« Ne vous enviez pas, ne gonflez pas artificiellement les prix, ne vous haïssez pas, ne vous détournerez pas les uns des autres et ne vous livrez pas à une concurrence déloyale dans le commerce. Soyez des serviteurs d’Allah, en frères. Un musulman est le frère d’un autre musulman : il ne l’opprime pas et ne le méprise pas. Tout l’être d’un musulman est sacré pour un autre musulman : sa vie, ses biens et son honneur. »*
- Les efforts visant à convertir les membres d’une école de pensée islamique à une autre – par le biais d’incitations financières, d’activités missionnaires ou d’initiatives institutionnelles – n’apportent aucun bénéfice à l’Oumma. Bien au contraire, ils alimentent la discorde et exacerbent les conflits internes au sein des sociétés musulmanes, ne servant, en fin de compte, que les ennemis de l’islam.

Ceux qui s’engagent dans de telles pratiques devraient prendre un moment de réflexion : quel bénéfice réel ou quel bien supérieur résulte du changement d’appartenance doctrinale d’un individu ou d’un groupe ? Quel avantage concret cela apporte-t-il à l’école de pensée vers laquelle ils sont convertis ? Quelles conséquences découlent de l’introduction d’une nouvelle faction confessionnelle au sein d’une société musulmane historiquement stable ou d’une nation qui a longtemps adopté une école de pensée spécifique comme fondement de son unité et de son ordre social ?

En plus d’être une source de division et de tensions accrues parmi les musulmans, ces actions n’ont aucune utilité concrète. Elles ne modifieront ni le paysage religieux global de l’Oumma, ni ses structures doctrinales profondément enracinées, et elles ne transformeront en rien la foi ni la réalité sociale des musulmans.

- Avant d'engager un dialogue interreligieux et de favoriser la compréhension mutuelle entre les nations, en réponse au grand appel coranique, il est impératif d'instaurer un véritable dialogue intra-islamique entre les différentes écoles de pensée islamiques. L'élimination des barrières psychologiques et la dissipation des préjugés et stéréotypes entretenus entre les différentes confessions ne peuvent se faire que par un engagement direct et un apprentissage mutuel, en étudiant les savants reconnus de chaque école, en analysant leurs contributions intellectuelles et académiques et en intégrant leurs œuvres dans les programmes d'études islamiques et les institutions religieuses.

Cependant, cette entreprise essentielle, qui est à la fois une nécessité religieuse et intellectuelle, se heurte malheureusement aux efforts missionnaires visant à propager des doctrines spécifiques dans des sociétés où elles n'ont jamais eu d'ancrage historique. Ces initiatives entravent le travail des savants sincères qui œuvrent pour la compréhension mutuelle et la coopération au sein de l'Oumma.

- Nous affirmons que les comportements déviants ou les propos inappropriés de certains individus affiliés à une école de pensée particulière ne sauraient en aucun cas représenter authentiquement ces écoles ni leurs savants. De plus, les discours et les actes de certains prédicateurs, orateurs et figures religieuses – qui manquent parfois de connaissance approfondie de la diversité de l'Oumma, de son évolution historique et de ses réalités contemporaines – peuvent conduire à des jugements hâtifs, injustes et à des généralisations abusives. De telles erreurs constituent une menace sérieuse pour l'unité, la cohésion et la stabilité à long terme de l'Oumma musulmane.

Principes et valeurs pour l'avènement de la fraternité islamique

À la lumière de ces considérations et guidé par ces principes fondamentaux, l'« Appel aux gens de la Qibla » affirme que la réalisation de ses objectifs et la revitalisation du véritable esprit d'une Oumma unie nécessitent l'adhésion à un ensemble de principes et de valeurs essentiels ainsi qu'à des actions concrètes. Nous appelons tous les musulmans, avec sincérité et insistance, à les adopter :

- **Premièrement**, promouvoir la compréhension et la coopération : œuvrer à la consolidation de la fraternité religieuse entre tous les musulmans est un devoir auquel chaque musulman, quelle que soit son école de pensée, doit activement contribuer. Cela exige un engagement indéfectible envers le principe fondamental de la fraternité fondée sur la foi, qui constitue le socle de l'unité de l'Oumma musulmane pour les générations à venir.
- **Deuxièmement**, renouveler le discours islamique pour éradiquer les conflits sectaires : la réforme du discours religieux est indispensable pour éliminer les causes de discorde et marginaliser les voix extrémistes présentes dans toutes les écoles de l'islam, celles qui persistent à prôner l'excommunication (takfir), l'hostilité, l'insulte et le rejet de l'autre. Qu'ils en soient conscients ou non, ces individus et ces groupes fragilisent l'unité de l'Oumma et attisent ses divisions internes.

Le renouveau du discours religieux doit être ancré dans les principes fédérateurs de l'Oumma, en particulier le monothéisme pur (l'adoration d'Allah seul, sans associé), qui est à la fois le fondement de la foi islamique et le principe même qui impose l'unité de l'Oumma. Il a été dit que l'islam se résume en deux principes fondamentaux : l'unicité de Dieu (*Tawhid*) et l'unité de l'Oumma (*Tawhid Al-Kalimah*).

De plus, le discours islamique doit mettre l'accent sur : la purification de l'âme humaine, lui permettant d'accomplir la mission divine qui lui est confiée, la promotion du bien-être humain et du développement civilisationnel au sein des sociétés et nations musulmanes, ainsi que l'instauration de la justice à tous les niveaux, comme cadre global régissant les relations au sein de l'Oumma et avec le reste du monde.

- **Troisièmement**, une des obligations les plus urgentes aujourd'hui est de mobiliser les autorités religieuses, académiques, intellectuelles et médiatiques afin d'éradiquer la culture de la haine et de la rancœur entre musulmans. Ce climat toxique a engendré des tragédies profondes et causé des souffrances durables dans l'Oumma, dont les séquelles persistent encore dans les esprits et les cœurs de nombreux musulmans.

- **Quatrièmement**, aucune école de pensée islamique n'est exempte d'erreurs d'interprétation ou de jugements jurisprudentiels fondés sur l'effort intellectuel des savants (ijtihad), qui, avec le temps, peuvent devenir inadaptés à notre époque et nécessiter une réévaluation et une révision. Aborder ces questions exige à la fois sagesse et courage, en pratiquant l'autocritique, en reconnaissant ouvertement les erreurs et en identifiant leurs sources, même si cela implique de réexaminer des avis émis par des érudits vénérés. En définitive, la vérité doit toujours primer sur l'appartenance ou la loyauté doctrinale.

Les savants doivent également renoncer à la sacralisation excessive de certaines opinions et interprétations, qui entrave la réflexion critique et le réexamen intellectuel. Cette tendance empêche de reconnaître ouvertement la vérité et d'exploiter les échanges fructueux déjà engagés entre les grandes autorités religieuses. De nombreux érudits éminents, issus de diverses traditions islamiques, ont poursuivi des recherches approfondies, élargi les opportunités de dialogue constructif et favorisé des discussions savantes qui enrichissent intellectuellement et spirituellement les sociétés musulmanes.

Une ouverture sincère et un dialogue authentique entre les grandes figures religieuses et les savants des différentes écoles de pensée islamiques sont aujourd'hui une nécessité pressante. Les savants doivent poursuivre l'héritage de leurs prédécesseurs, à l'instar des érudits des diverses traditions islamiques qui ont favorisé le dialogue interconfessionnel et l'apprentissage mutuel. L'université d'Al-Azhar en est un exemple emblématique : historiquement, elle a intégré toutes les écoles de pensée islamiques dans son enseignement et continue, à ce jour, d'enseigner les huit grandes écoles de jurisprudence. De même, les séminaires de Qom et de Najaf ont incorporé la pensée sunnite dans leurs programmes, tandis que des institutions en Oman, au Yémen et dans d'autres régions ont depuis longtemps intégré plusieurs traditions islamiques aux côtés de l'école de pensée dominante dans leurs sociétés respectives.

- **Cinquièmement**, la volonté des savants musulmans et des élites intellectuelles de s'engager dans un dialogue ouvert et de promouvoir la

compréhension mutuelle est le moyen le plus efficace d'influencer l'opinion publique musulmane et de l'orienter vers l'unité et la fraternité. L'Oumma musulmane a besoin d'un dialogue renouvelé, adapté aux objectifs communs et axé sur le bien-être des musulmans, tant aujourd'hui que pour les générations futures. Ce dialogue doit être fondé sur une connaissance rigoureuse et un engagement honnête envers les différentes écoles de pensée, garantissant que les opinions attribuées aux autres soient rapportées fidèlement et évaluées avec équité. Il est essentiel de promouvoir une culture de l'ijtihad collectif, en s'appuyant sur les académies de recherche islamique et les institutions de fatwa, afin d'élaborer des avis juridiques consensuels sur les questions émergentes qui concernent l'ensemble de l'Oumma.

- **Sixièmement**, le dialogue dont l'Oumma a besoin aujourd'hui ne doit pas être un débat sectaire visant à remodeler l'identité musulmane ou à dissoudre les écoles théologiques établies depuis des siècles. Il doit plutôt être un dialogue rationnel et constructif, mettant en avant le vaste terrain d'entente entre les écoles de pensée islamiques – des points communs qui réaffirment l'unité de l'Oumma et offrent des solutions concrètes aux défis contemporains. Les institutions religieuses ont un rôle fondamental à jouer dans ce domaine, en particulier en formulant des avis juridiques (fatwas) responsables et unificateurs, qui abordent les différences sectaires et doctrinales d'une manière qui renforce, plutôt que divise, l'Oumma. Cela implique également de préserver le respect mutuel entre les écoles de pensée, en permettant une diversité théologique légitime et des variations dans l'interprétation des textes et la jurisprudence. Chaque musulman doit observer l'éthique du dialogue, qui repose sur le respect des figures et symboles vénérés de toutes les traditions islamiques et sur l'abstention de tout propos offensant à l'égard des opinions et interprétations savantes divergentes.
- **Septièmement**, les grandes institutions académiques islamiques sont encouragées à entreprendre une initiative de recherche approfondie visant à documenter l'ensemble des domaines de consensus doctrinal, juridique et éthique entre les musulmans. Ces principes communs, profondément enracinés dans la révélation divine et l'héritage intellectuel islamique, sont vastes et constituent le socle de l'identité collective de l'Oumma.

Cette initiative, envisagée sous la forme d'une « encyclopédie de l'unité islamique », devrait rassembler des savants éminents de toutes les traditions islamiques, y compris sunnites, chiïtes, ibadites et zaydites. Un tel projet renforcerait la conscience collective de l'Oumma, consoliderait la compréhension mutuelle, enrichirait son paysage intellectuel et culturel et favoriserait un message islamique mondial unifié.

- **Huitièmement**, il est essentiel que les savants et les autorités religieuses de l'Oumma adoptent une position claire et ferme contre l'exploitation des vulnérabilités des musulmans – que ce soit par des incitations financières, la coercition ou la désinformation – dans le but de les amener à changer d'affiliation sectaire ou d'école de pensée. De telles pratiques sont profondément nuisibles, car elles engendrent des divisions, alimentent la discorde et exacerbent les tensions confessionnelles au sein de l'Oumma.
- **Neuvièmement**, le message et le discours islamiques doivent être préservés de toute instrumentalisation politique et des pressions des intérêts partisans ou nationaux. Les rivalités et conflits politiques ont conduit certains individus et groupes à manipuler les principes religieux à des fins opportunistes, allant jusqu'à altérer les enseignements de l'islam au profit d'intérêts partisans. De plus, toute rhétorique incendiaire, qu'elle vise les vivants ou les défunts, doit être catégoriquement rejetée.

Dans ce contexte, les médias, les journalistes et les plateformes numériques portent une responsabilité éthique majeure devant Allah, l'Oumma et l'ensemble de leurs publics. Ils doivent s'abstenir d'alimenter les divisions, en particulier ceux qui ont joué un rôle déterminant dans l'exacerbation des tensions entre musulmans.

- **Dixièmement**, cet appel est ouvert à toutes les composantes de l'Oumma, quelle que soit leur affiliation confessionnelle, leur école de pensée ou leur autorité religieuse, afin qu'elles adhèrent à ses principes, adoptent ses valeurs et collaborent à leur mise en œuvre.

Mot de clôture

Malgré la situation actuelle, il n'y a aucune raison de désespérer de l'état de l'Oumma musulmane. Par la guidance d'Allah, l'Oumma demeure pleinement capable de retrouver son unité et de se relever, comme elle l'a fait à maintes reprises au cours de sa glorieuse histoire. Par la volonté d'Allah, et grâce au dévouement de ses savants, de ses autorités religieuses et de ses intellectuels sincères, l'Oumma conservera toujours le potentiel de retrouver son rôle civilisationnel dans le monde contemporain et d'accomplir sa mission divine envers l'humanité à chaque époque.

Puisse Allah, le Tout-Puissant, nous accorder la réussite et nous guider vers le droit chemin. C'est en Lui seul que nous trouvons notre force, et c'est en Lui que nous plaçons notre confiance. Il est, en vérité, le meilleur des soutiens et l'ultime gardien de cette noble entreprise.